Rapport d'un memoire sur une playe de tête sans lesion au Coronal, envoyé a l'academie Par M. Blanchard M.tre en Chirurgie a Lyon.

J'ai examiné le memoire que M. Blanchard a envoyé a l'Academie ; il contient L'histoire d'un coup de pistolet qu'un jeune homme de 22 ans s'étoit tiré a La tête ; Le coup avoit porté a la partie anterieure moyenne et presque superieure du Coronal, et l'impulsion de ce meme coup avoit fait une playe contuse sans issue ; Les parties voisines de la playe furent affectées d'engorgement, Le Genre nerveux de stupeur et le systeme general des solides d'ébranlement et ~~du~~ d'éretisme . M. Blanchard pour s'assurer s'il existoit une fracture au Coronal fit Les incisions necessaires en pareil cas, il changea la playe de figure, et au moyen de ces incisions il retira deux plombs deprimes, toutte ces operations se firent sans que le blessé revint de l'espece de Lethargie ou il etoit, cependant la parole et le mouvement ~~revinrent~~ se retablirent après trois saignées faites en

ARC 59 n° 38

moins de cinq heures ; le blessé recouvra sa raison qu'il a conservé depuis, et fut saigné huit fois tant aux bras qu'aux pieds pendant l'espace de trois jours, ~~Le regime~~ ~~et~~ M. Blanchard lui prescrivit un regime tres severe, et ~~appella~~ demanda M. Pouteau en consultation, Le coronal fut examiné scrupuleusement ainsi que les parties adjacentes et aucune fracture ne fut aperçüe, mais on fit de nouvelles incisions pour favoriser le degorgement des parties molles excessivement tumefiées. enfin ~~par~~ des pancemens tres methodiques, M. Blanchard obtint en moins de 46 jours la guerison parfaite de touttes les playes ;

On ne peut qu'aplaudir aux bons procedés que M. Blanchard a mis en usage pendant le traitement ~~de cette maladie~~ de cette playe de tête, et il y a lieu ~~et de ...~~ ~~tous les accidens qui l'ont accompagnés~~ de presumer que si la nature a eté remise dans ses droits, malgrés tous les accidens qui ont accompagnés cette blessure

on en a eté redevable aux incisions multipliées qui ont
eté faites a propos, et qui en procurant un ample
degorgement mirent les parties a l'aise, et ~~ont~~
faciliterent l'extraction des corps en sequestre. ce qui
a encor beaucoup contribuée a la reussite de cette
cure, ce sont, sans contredit, les moyens qu'on a
mis en usage pour prevenir ou guerir l'inflammation
tels que les saignées promptes et reiterées jointes a
l'exactitude du regime, l'administration des boissons
adoucissantes, les lavemens, les minoratifs doux et
legers, les antiseptiques tels que l'ecorce du Perou
en un mot tout ce qui est prescrit par la bonne
Chirurgie. D'apres cet exposé on voit que M.
Blanchard s'est conduit en Praticien tres eclairé
qu'il a puisé ses connaissances dans les bonnes sources.
il cite même dans plusieurs endroits de son memoire
Les grands maitres de l'art dont il ~~les ecrits ont été~~ a suivi
strictement les preceptes ; et il avoue qu'il a de
grandes obligations aux fastes de la Chirurgie qui
lui ont presentés des vües sures qu'il a suivi pour

La guerison de son malade.

Le fait detaillé dans le memoire de M. Blanchard m'a paru tres interessant, la conduite qu'a tenu ce Praticien merite surement des Eloges ; et je pense que l'Academie poura faire usage par extrait du travail de M. Blanchard quand elle traitera la matiere des Playes de tete ——

a Paris ce 7. mars 1770

Destremau

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE